

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 mars 2007

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**concernant des mesures visant à améliorer la
gestion du secteur sylvicole dans la
République démocratique du Congo (RDC)**

(déposée par Mmes Maya Detiège et Hilde
Vautmans, MM. Miguel Chevalier et David
Geerts, Mmes Dalila Douifi et Hilde Dierickx
et M. Patrick De Groote)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 maart 2007

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende maatregelen voor een beter
beheer van de bosbouwsector in de
Democratische Republiek Congo (DRC)**

(ingediend door de dames Maya Detiège en
Hilde Vautmans, de heren Miguel Chevalier en
David Geerts, de dames Dalila Douifi en
Hilde Dierickx en de heer Patrick De Groote)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT :</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT :</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

*Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be*

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

*Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be*

DÉVELOPPEMENTS

Les forêts humides de la République démocratique du Congo (RDC, dénommée ci-après le Congo) font partie du bassin du Congo, la deuxième plus grande région de forêts humides au monde. Dans le *Poverty Reduction Strategy Paper* de juillet 2006, le gouvernement congolais indique que les forêts du Congo sont essentielles à la subsistance de près de 40 millions de personnes (médicaments, nourriture, logement)¹. De plus, ces forêts humides abritent une biodiversité extrêmement riche. Certaines espèces animales rares, comme l'Okapi et le Bonobo, se rencontrent uniquement dans les forêts humides du Congo. Les forêts congolaises constituent également un important tampon contre les changements climatiques.

L'avenir de ces forêts et la subsistance des personnes qui en dépendent sont menacés. Dans le cadre des réformes en matière de sylviculture lancées à l'initiative de la Banque mondiale en mai 2002, le ministre de la Sylviculture a opté, en mai 2002, pour un moratoire (une suspension temporaire) sur l'octroi de nouveaux permis de coupe. Cependant, malgré cette décision ministérielle, de nombreux titres forestiers ont été octroyés, renouvelés ou échangés en dépit du moratoire. Depuis le moratoire, des titres forestiers ont ainsi été attribués pour des millions d'hectares de forêt.

Sous l'impulsion de la Banque mondiale, le président Kabila a signé, en octobre 2005, un décret présidentiel confirmant le moratoire. Le décret prévoit aussi qu'il faut revoir la légalité de tous les titres forestiers existants (156 titres, pour plus de 20 millions d'hectares, près de 7 fois la superficie de la Belgique). Le décret présidentiel a également fixé trois conditions à remplir avant que l'on puisse lever le moratoire sur l'octroi de nouveaux titres forestiers, parmi lesquelles figure la révision de la légalité des titres forestiers existants.

Une équipe d'experts internationaux (des observateurs indépendants) et un groupe de travail technique sont depuis des mois déjà à l'oeuvre au Congo en vue de procéder à cette révision de la légalité. Dans une deuxième phase, une commission interministérielle sera convoquée. Sur la base des données du groupe de travail technique, celle-ci décidera quels titres forestiers pourront être légalisés et transformés en de nouveaux titres forestiers.

¹ Document de la Stratégie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté. République Démocratique du Congo. Juillet 2006.

TOELICHTING

De tropische regenwouden in de Democratische Republiek Congo (DRC, verder Congo genoemd) maken deel uit van het Congobekken, het tweede grootste regenwoudgebied ter wereld. In de *Poverty Reduction Strategy Paper* van juli 2006, vermeldt de Congolese regering dat de bossen in Congo belangrijk zijn voor het levensonderhoud van zo'n 40 miljoen mensen (medicijnen, voedsel, huisvesting)¹. Bovendien herbergen deze regenwouden een enorm rijke biologische diversiteit. Zeldzame diersoorten zoals de Okapi en de Bonobo komen enkel voor in de regenwouden van Congo. De Congolese wouden zijn ook een belangrijke buffer tegen de klimaatverandering.

De toekomst van deze wouden en het levensonderhoud van de mensen die ervan afhankelijk zijn, worden bedreigd. In het kader van de bosbouwhervormingen die op initiatief van de Wereldbank zijn gestart, besliste de minister van Bosbouw in mei 2002 voor een moratorium (een tijdelijke opschorting) op de uitreiking van nieuwe kapvergunningen. Maar ondanks dit ministerieel besluit werden veel kapvergunningen uitgereikt, vernieuwd of verwisseld in strijd met het moratorium. Sinds het moratorium werden op die manier kapvergunningen uitgereikt voor miljoenen hectaren bos.

Onder impuls van de Wereldbank ondertekende president Kabila in oktober 2005 een presidentieel decreet waarin dit moratorium opnieuw werd bekrachtigd. Het decreet bepaalt ook dat de legaliteit van alle bestaande kapvergunningen (156 vergunningen, goed voor meer dan 20 miljoen hectaren, ongeveer 7 keer de oppervlakte van België) moet worden herzien. Verder stipuleerde het presidentieel decreet 3 voorwaarden waaraan moet worden voldaan vooraleer het moratorium op het uitgeven van nieuwe kapvergunningen kan worden opgeheven waaronder de herziening van de legaliteit van de bestaande kapvergunningen.

Een team van internationale experts (onafhankelijke waarnemers) en een technische werkgroep in Congo zijn al maanden aan de gang met deze herziening van de legaliteit. In een tweede fase zal een interministeriële commissie worden bijeengeroepen. Die zal op basis van de gegevens van de technische werkgroep beslissen welke kapvergunningen uiteindelijk kunnen worden gelegaliseerd en in nieuwe kapvergunningen kunnen worden omgezet.

¹ Document de la Strategie de Croissance et de Réduction de la Pauvreté. République Démocratique du Congo. Juillet 2006.

La révision de la légalité sera probablement menée à son terme dans quelques mois. Mais le risque est grand qu'une partie des titres forestiers délivrés en violation du moratoire soient malgré tout légalisés.

Lorsque la révision de la légalité sera achevée, une des principales conditions à la levée du moratoire sera en outre remplie et le risque existe que l'on délivre de nouveaux titres forestiers.

Le Congo n'est toutefois pas en mesure de contrôler la coupe de bois industrielle, *a fortiori* de bien gérer une extension de ce secteur. C'est pourquoi il est important que le moratoire soit prolongé jusqu'à ce qu'il y ait une bonne administration, que la capacité de contrôle du secteur soit suffisante et que l'on ait élaboré un plan de zonage.

Dans la pratique, la bonne administration fait toutefois défaut, de même qu'une administration bien structurée capable d'imposer sur le terrain le respect des nouvelles mesures. Les fonctionnaires des services sylvicoles sont mal payés, ne disposent souvent pas d'un local personnel, n'ont pas de matériel pour exercer convenablement leur métier et n'ont pas reçu de formation pour bien faire leur travail. Sans voiture ou moto, il leur est pratiquement impossible de contrôler sur le terrain les activités de coupe de bois des entreprises et ils dépendent des informations que leur fournissent les entreprises elles-mêmes.

L'hypothèse de la communauté des donateurs est que les réformes sylvicoles contribuent à la lutte contre la pauvreté et à l'amélioration de la gestion forestière. Mais la coupe industrielle de bois ne contribue actuellement pas à la lutte contre la pauvreté et à l'amélioration du bien-être des communautés locales. La taxe de superficie que paient les exploitations de coupe de bois aux autorités congolaises est très faible (10 millions de dollars pour une superficie égale à sept fois la Belgique) et les 40% qui devraient être reversés aux provinces et districts ne le sont pas. Cet argent doit être utilisé pour financer des projets de développement en faveur de la population locale. Mais ces trois dernières années, le produit de cette taxe n'a pas quitté Kinshasa et n'a pas été affecté à des projets en faveur des populations locales. Les structures nécessaires pour bien collecter les taxes, pour contrôler si les entreprises acquittent leurs taxes et pour ensuite redistribuer le produit de ces taxes sont inexistantes ou ne fonctionnent pas.

Lorsque l'État délivre à une entreprise un titre forestier, celle-ci conclut des accords avec les communau-

De herziening van de legaliteit zal wellicht al binnen enkele maanden worden afgesloten. Maar er is een groot risico dat een deel van de kapvergunningen die werden uitgereikt in strijd met het moratorium toch zullen worden gelegaliseerd.

Wanneer de herziening van de legaliteit achter de rug is, is bovendien aan één van de belangrijkste voorwaarden voldaan om het moratorium op te heffen, en bestaat het gevaar dat terug nieuwe kapvergunningen zullen worden uitgereikt.

Congo is echter niet in staat om nu de industriële houtkap te controleren, laat staan een uitbreiding van deze sector goed te beheren. Daarom is het belangrijk dat het moratorium wordt verlengd tot er een deugdelijk bestuur is, er voldoende capaciteit is om de sector te controleren en tot er een landgebruiksplanning is opgesteld.

In de praktijk ontbreekt het echter aan deugdelijk bestuur en een stevig onderbouwde administratie om de naleving van de nieuwe maatregelen af te dwingen op het terrein. De ambtenaren van de bosbouwdiensten worden slecht betaald, beschikken vaak niet over een eigen lokaal, hebben geen materiaal om hun werk naar behoren uit te oefenen en hebben vaak ook geen training gekregen om hun job goed te doen. Zonder wagen of motor is het vrijwel onmogelijk om op het terrein controles van de houtkapactiviteiten van de bedrijven uit te oefenen en zijn ze afhankelijk van de informatie die de bedrijven zelf aan hen verstrekken.

De veronderstelling van de donorgemeenschap is dat de bosbouwhervormingen bijdragen aan armoedebestrijding en beter bosbeheer. Maar de industriële houtkap draagt momenteel niet bij aan armoedebestrijding en een beter welzijn van de lokale gemeenschappen. De oppervlaktetaks die houtkapbedrijven betalen aan de Congolese overheid is zeer laag (10 miljoen dollar voor een oppervlakte van 7 maal België) en van de terugvloeiing van 40% naar provincies en districten komt niets terecht. Dit geld moet gebruikt worden voor ontwikkelingsprojecten die ten goede komen aan de lokale bevolking. Maar de afgelopen drie jaar blijkt deze taks nooit uit Kinshasa te zijn vertrokken en niet besteed aan projecten voor de lokale bevolking. De structuren die noodzakelijk zijn om de taksen in te zamelen op een degelijke manier, te controleren of de bedrijven hun taksen betalen en deze taksen vervolgens te herverdelen, zijn niet aanwezig of niet functioneel.

Wanneer een bedrijf een kapvergunning krijgt van de overheid, sluiten de bedrijven akkoorden af met de lo-

tés locales avant de commencer l'exploitation. Au cours de ces négociations entre les entreprises d'abattage et les villageois, la communauté locale donne à l'exploitant l'autorisation d'exploiter sa propre zone forestière. Il en résulte une dégradation rapide de la forêt dont les villageois sont eux-mêmes tributaires. Actuellement, il n'existe pas de procédures standard régissant ces négociations. Les entreprises y occupent dès lors une position de force, au détriment de la communauté locale. Généralement, les cadeaux offerts par les entreprises aux chefs du village et les travaux d'infrastructures sociales (école, centres de santé, etc) qu'elles y réalisent ne sont pas proportionnels à la valeur du bois prélevé dans ces forêts. En outre, il arrive fréquemment que les promesses ne soient pas tenues et que les projets réalisés soient de piètre qualité.

Les activités des entreprises d'abattage suscitent également de gros problèmes écologiques. Des zones forestières intactes, qui sont cruciales pour la sauvegarde de la biodiversité, sont livrées à l'abattage industriel. Le Congo ne dispose pour l'instant d'aucun plan de zonage national qui définisse clairement l'affectation des différentes zones, par exemple à l'agriculture, à la conservation de la nature, à la forêt communautaire, à l'abattage industriel. Les abattages sauvages sapent le processus à mettre en place pour parvenir à un plan de zonage participatif avant même qu'il ait pu s'enclencher correctement.

Les réformes en matière de sylviculture que mène le Congo pour l'instant s'inspirent fortement d'un modèle analogue, mis en place il y a plus de dix ans au Cameroun, qui se fonde sur l'abattage industriel. En outre, de nombreux rapports d'audit ont montré qu'au Cameroun, ces réformes n'ont pas vraiment contribué à une bonne administration, à une gestion forestière durable ou à la lutte contre la pauvreté. Le problème est désormais bien connu mais la volonté politique fait défaut pour en tirer de véritables conclusions. Si la communauté des bailleurs de fonds ne tire aucun enseignement de ce qui s'est produit au Cameroun, les réformes menées au Congo risquent d'échouer.

kale gemeenschappen alvorens de exploitatie te starten. Via deze onderhandelingen tussen houtkapbedrijven en dorpingen geeft de lokale gemeenschap de toelating aan de exploitant om hun eigen bosgebied te exploiteren. Dit leidt tot een snelle degradatie van het woud waarvan de dorpingen zelf afhankelijk zijn. Er bestaan op dit ogenblik geen standaardprocedures voor deze onderhandelingen. Bedrijven onderhandelen dan ook vanuit een machtspositie en de lokale gemeenschap is daarvan de dupe. De giften die de bedrijven schenken aan de dorpschoufden en de sociale infrastructuurwerken (school, gezondheidscentra, ...) die zij realiseren zijn doorgaans niet in verhouding met de waarde van het hout dat uit deze bossen wordt gehaald. Bovendien wordt vaak niet aan de beloften voldaan en zijn de gerealiseerde projecten van erg slechte kwaliteit.

De activiteiten van de houtkapbedrijven zorgen ook voor grote ecologische problemen. Intacte bosgebieden die cruciaal zijn voor het behoud van de biologische diversiteit zijn opengegooid voor industriële houtkap. Congo heeft momenteel geen nationaal landgebruiksplan dat duidelijk vastlegt welke bestemming aan welke gebieden wordt gegeven zoals voor landbouw, natuurbehoud, gemeenschapsbos, industriële houtkap. Door de ongecontroleerde houtkap, wordt op die manier het nog op te zetten proces voor een participatief landgebruiksplan ondermijnd nog voor het goed en wel van start is gegaan.

De bosbouwhervormingen die op dit moment in Congo worden doorgevoerd zijn sterk geïnspireerd op een gelijkaardig model dat meer dan tien jaar geleden in Kameroen werd opgestart. Dit model is gebaseerd op industriële houtkap. Bovendien hebben talrijke auditrapporten aangetoond dat deze hervormingen in Kameroen nauwelijks hebben geleid tot een deugdelijk bestuur, tot duurzaam bosbeheer of armoedebestrijding. Het probleem is ondertussen genoeg gekend, maar de politieke wil ontbreekt om echte conclusies eraan te verbinden. Als de donorgemeenschap geen lessen trekt uit wat in Kameroen is gebeurd, dreigen de hervormingen in Congo te mislukken.

Maya DETIEGE (sp.a-spirit)
Hilde VAUTMANS (VLD)
Miguel CHEVALIER (VLD)
David GEERTS (sp.a-spirit)
Dalila DOUIFI (sp.a-spirit)
Hilde DIERICKX (VLD)
Patrick DE GROOTE (N-VA)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS;

Considérant:

A. que les autorités belges vont participer au fonds destiné à renforcer la bonne administration dans le secteur sylvicole au Congo;

B. qu'une commission d'enquête parlementaire s'est déjà penchée, en 2003, sur le pillage des richesses naturelles du Congo, mais qu'une nouvelle attention du politique s'impose compte tenu de l'augmentation rapide des activités économiques du fait de la relative stabilité au Congo²;

C. que les forêts équatoriales du Congo sont cruciales pour la subsistance de 40 millions de personnes, qu'elles abritent des milliers d'espèces animales et végétales, et qu'elles constituent un tampon contre les changements climatiques;

D. que la communauté des pays donateurs suppose que les réformes du secteur sylvicole en RDC contribuent à la lutte contre la pauvreté et à la gestion durable des forêts mais que l'on constate, sur le terrain, que la coupe industrielle du bois provoque de graves problèmes sociaux et écologiques et que l'on peut parler de pillage des richesses naturelles;

E. que les discussions relatives aux réformes dans le secteur sylvicole en RDC ont atteint un point crucial et figurent en tête de l'agenda politique international;

F. qu'en mai 2002, un moratoire (suspension provisoire) a été instauré sur la délivrance de nouveaux titres forestiers mais que ce moratoire a été gravement violé et que des titres forestiers ont été délivrés, échangés ou renouvelés pour des millions d'hectares de forêts et ce, en dépit du moratoire;

G. que tous les titres forestiers feront l'objet d'une révision légale et que les résultats de cette opération seront publiés à court terme, mais qu'il existe un risque

² Commission d'enquête parlementaire chargée d'enquêter sur l'exploitation et le commerce légaux et illégaux de richesses naturelles dans la région des Grands Lacs au vu de la situation conflictuelle actuelle et de l'implication de la Belgique. Rapport fait au nom de la Commission d'enquête «Grands Lacs» par MM. Colla et Dallemagne. Le 20 février 2003.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS;

Overwegende dat:

A. de Belgische overheid zal participeren in een fonds dat deugdelijk bestuur wil versterken in de bosbouwsector in Congo;

B. een parlementaire onderzoekscommissie zich in 2003 al eens boog over de plundering van natuurlijke rijkdommen in Congo, maar omdat de economische activiteiten door de relatieve stabiliteit in Congo snel toenemen, een hernieuwde politieke aandacht nodig is²;

C. de regenwouden van Congo cruciaal zijn voor het levensonderhoud van 40 miljoen mensen, het leefgebied vormen voor duizenden dier- en plantensoorten, en een buffer vormen tegen de klimaatverandering;

D. het de veronderstelling is van de donorgemeenschap dat de hervormingen van de bosbouwsector in de DRC bijdragen aan armoedebestrijding en duurzaam bosbeheer, maar dat op het terrein wordt vastgesteld dat de industriële houtkap zware sociale en ecologische problemen veroorzaakt en dat er kan worden gesproken over een plundering van natuurlijke rijkdommen;

E. de discussies over hervormingen in de bosbouwsector in de DRC op een cruciaal punt zijn gekomen en hoog op de internationale politieke agenda staan;

F. in mei 2002 een moratorium (tijdelijke opschorting) werd ingevoerd op het uitgeven van nieuwe houtkapvergunningen maar dat dit moratorium ernstig werd geschonden en houtkapvergunningen voor miljoenen hectaren werden uitgereikt, verwisseld of vernieuwd en dat dit in strijd was met het moratorium;

G. alle houtkapvergunningen wettelijk zullen worden herzien en dat de uitkomst hiervan op korte termijn zal worden bekendgemaakt, maar dat hierbij het groot

² Parlementaire onderzoekscommissie belast met het onderzoek naar de legale en illegale exploitatie van en de handel in natuurlijke rijkdommen in de regio van de Grote Meren, in het licht van de huidige conflictsituatie en de betrokkenheid van België daarbij. Verslag namens de Onderzoekscommissie «Grote Meren» uitgebracht door de Heren Colla en Dallemagne. 20 februari 2003.

important de légalisation des titres forestiers délivrés en violation du moratoire;

H. que, dans la déclaration finale de la Conférence de Bruxelles sur la gestion durable des forêts du Congo en février 2007, une aide est accordée à la suppression des titres forestiers délivrés illégalement³.

I. que, dans le contexte actuel, les conditions requises pour lever le moratoire prévues dans le décret présidentiel de 2005 ne semblent pas suffisantes pour garantir une bonne administration et une gestion acceptable des forêts congolaises;

J. que le moratoire sur les nouveaux titres forestiers de mai 2002 au Congo peut déjà être levé à court terme, même en l'absence totale de bonne administration, de la moindre capacité des services forestiers de contrôler sur les terrain les entreprises de coupe de bois et d'un plan national;

K. que la déclaration finale de la Conférence de Bruxelles sur la gestion durable des forêts au Congo ne se prononce pas sur la prolongation du moratoire sur la délivrance de nouveaux titres forestiers, mais se borne à soutenir le moratoire jusqu'à ce que les conditions prévues dans le décret présidentiel de 2005 soient satisfaites;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'accorder la priorité à l'instauration d'une bonne administration dans le secteur sylvicole au Congo;
2. de soutenir la finalisation d'un cadre légal pour le secteur sylvicole au Congo;
3. de veiller à ce que la révision de la légalité des titres forestiers actuels débouche sur l'annulation de tous les titres forestiers délivrés en violation du moratoire de mai 2002;
4. de soutenir la prolongation du moratoire sur la délivrance de nouveaux titres forestiers. Cette prolongation doit être maintenue jusqu'au développement d'une capacité publique suffisante pouvant réguler le secteur sylvicole de façon adéquate et jusqu'à l'élaboration par la RDC, avec la participation de la population locale, d'un plan de zonage national;

³ Déclaration de Bruxelles sur la gestion durable des forêts de la République Démocratique de Congo. Bruxelles, Palais d'Egmont, le 27 février 2007.

risico bestaat dat houtkapvergunningen die werden uitgereikt in strijd met het moratorium, gaan worden gelegaliseerd;

H. in de slotverklaring van de Brusselse conferentie over duurzaam bosbeheer in Congo in februari 2007, er steun is verleend aan het schrappen van houtkapvergunningen die zijn uitgereikt in strijd met de wet³.

I. de voorwaarden voor het opheffen van het moratorium die zijn opgenomen in het presidentieel decreet van 2005 in de huidige context niet voldoende blijken om garanties te bieden voor een deugdelijk bestuur en een aanvaardbaar beheer van de Congolese wouden;

J. het moratorium op nieuwe houtkapvergunningen van mei 2002 in Congo reeds op korte termijn kan worden opgeheven ook al ontbreekt het compleet aan deugdelijk bestuur, enige capaciteit van de bosbouwdiensten om de houtkapbedrijven op het terrein te controleren en een nationaal landgebruiksplan;

K. de slotverklaring van de Brusselse conferentie over duurzaam bosbeheer in Congo zich niet uitspreekt over de verlenging van het moratorium op het uitgeven van nieuwe houtkapvergunningen, maar zich louter beperkt tot steun voor het moratorium totdat is voldaan aan de voorwaarden die zijn opgenomen in het presidentieel decreet van 2005;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. om prioriteit te verlenen aan het doorvoeren van deugdelijk bestuur in de bosbouwsector in Congo;
2. steun te verlenen aan het tot een goed einde brengen van een wettelijk kader voor de bosbouwsector in Congo;
3. erop toe te zien dat de herziening van de legaliteit van de huidige kapvergunningen zal leiden tot annulatie van alle kapvergunningen die zijn uitgereikt in strijd met het moratorium van mei 2002;
4. steun te verlenen aan de verlenging van het moratorium op het uitgeven van nieuwe kapvergunningen. Deze verlenging moet behouden blijven tot er voldoende overheids capaciteit is die de bosbouwsector adequaat kan reguleren en totdat de DRC een nationaal landgebruiksplan heeft opgesteld met inspraak van de lokale bevolking;

³ Déclaration de Bruxelles sur la gestion durable des forêts de la République Démocratique de Congo. Bruxelles, Palais d'Egmont, le 27 février 2007.

5. de soutenir l'identification et la délimitation de régions forestières prioritaires à protéger et de s'engager à rechercher des alternatives aux coupes industrielles au Congo.

8 mars 2007

5. steun te verlenen aan het in kaart brengen en het afbakenen van prioritaire bosgebieden die bescherming verdienen en zich te engageren voor het onderzoeken van alternatieven voor industriële houtkap in Congo.

8 maart 2007

Maya DETIEGE (sp.a-spirit)
Hilde VAUTMANS (VLD)
Miguel CHEVALIER (VLD)
David GEERTS (sp.a-spirit)
Dalila DOUIFI (sp.a-spirit)
Hilde DIERICKX (VLD)
Patrick DE GROOTE (N-VA)